

Matières indociles

Archives Bouba Touré · Diane Cescutti · Gwladys Gambie
Mawena Yehouessi · le Musée du Souffle
Myriam Omar Awadi · Ludgi Savon

commissaire Olivier Marboeuf

27 janvier – 16 mars 2024

– Étiez-vous présente hier ?

– Bien sûr, je me suis présentée et j'ai nettoyé les lieux.

– Je ne vous ai pas vue.

– Vous dormiez encore ou déjà. Jusqu'à tard dans la nuit et tôt le matin aussi, j'ai pris soin de chaque objet, de chaque endroit, j'ai décrassé, lavé et remis chaque chose à sa place, exactement. C'est peut-être pour cela que vous n'y avez rien vu.

– Et le jour d'avant, je ne vous ai pas vue non plus.

– Vous n'y prêtiez pas attention, mais j'étais bien là !

– Et les mois et les années écoulées...

– Je faisais tout pour votre confort, la chaleur de la main invisible, la couverture chaude...

– Je ne m'en souviens pas.

– La fibre du coton...

– Je ne m'en souviens pas.

– Le frottement du pétrole tissé sur votre peau...

– De quoi parlez-vous ?

– Des tourbillons de pollen à l'intérieur de vos poumons dans une histoire que vous connaissez, un jardinier noir est debout dans un champ de fleurs derrière la maison.

– C'est bizarre, je ne me rappelle pas tout cela.

– J'étais pourtant là, sucre dans la bouche de vos enfants les après-midi quand la lumière tombait lentement et berceuse au crépuscule pour les faire dormir, je me rappelle toutes vos angoisses et de toutes vos colères, chacune d'elles a un nom, une saveur particulière, restes de sel sur votre front et en bas de votre bassin, légères vibrations de l'air entre deux abdomens, un mouvement de particules. J'ai appris à connaître et j'ai appris à voir venir.

– Je ne sais pas de quoi vous parlez.

– De ma présence, vous m'avez demandé si j'étais là hier et tous les jours d'avant. J'étais là, évidemment.

— C'est donc cela...

— J'étais là dans les moments tristes et dans les moments de joie, de fête, de carnaval, j'étais bien là, l'œil des fleurs artificielles, la danse idiote de la hanche teintée de rouge, de vert et de bleu, pixels morts des images pornographiques, poussière électronique de ce que vous appeliez le futur, j'ai dressé et défait la table, j'ai dressé et défait le lit, plus d'un million de fois, j'ai dressé et défait le temps.

— Où étiez-vous donc cachée alors ?

— Je n'étais pas cachée, j'étais au contraire à votre disposition, peut-être trop même, mauvaise image à tout faire, pour occuper la police au loin, dehors, et pour fabriquer de la chaleur à l'intérieur, tout près de vous, j'ai servi de toutes les manières...

— Effrayant !

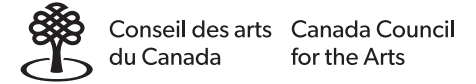
— ... mémoire binaire des machines parlantes, mémoire chimique, mémoire textile, végétale, mémoire dans la forme d'un monstre qui allaite des générations de gamins fous et défoncés à la sargasse, j'ai pris soin de chaque objet, de chaque endroit, j'ai dégrassé, lavé et remis chaque chose à sa place, exactement. C'est peut-être pour cela que vous n'y avez rien vu.

— Et où t'en vas-tu à présent ?

— Je m'en vais danser parce que la nuit arrive et doucement plus rien ne se discerne, je m'en vais danser pour rassembler tous les morceaux de moi.

— Olivier Marboeuf

AF-FLUX
Biennale Transnationale Noire



OBORO *un centre dédié à la
production et à la diffusion
des arts visuels et médiatiques*

4001, rue Berri, porte 301, Montréal (Qc) H2L 4H2
www.oboro.net oboro@oboro.net 514.844.3250